



**La Provence**

**Critiques Avignon Off |  
Hedda  
Coup de coeur**

samedi 14/07/2018

"On ne prête pas assez attention aux détails du début". Les préludes amoureux c'est rouge, comme les joues d' Hedda , pétrie dans sa maladresse et sa pudeur d'exister. Cette fragilité même qui féconde sa force et sa saisissante individualité. Elle va l'aimer l'homme, celui qui est beau, qui n' a pas peur, celui qui disparaît dans un bain au milieu du diner, celui qui va lui faire un enfant. Des "je t'aime" comme une encre qu'on agrippe sans cesse pour se rappeler qu'on y a droit à ce bonheur d'être deux.

Puis il y a le bleu, l'indescriptible peur, elle est là depuis toujours, elle se tapie dans les moindres recoins, elle bégaie dans la bouche d'Hedda, elle se cache derrière l'achat de beaux meubles pour l'appartement, elle se contient dans les mâchoires de l' homme quand il n'est plus que le mari qui accompagne sa talentueuse femme dans des diners d'éditeurs. Et un jour elle déferle dans une claque, une de celle qui met à terre.

Sigrid Carre-Lecoindre, inspirée par une des premières affaires médiatisées de violences physiques et psychologiques aux Etas Unis en 1942, signe un texte subtil, loin des préjugés et des lieux communs sur la violence, elle interroge les tréfonds de la colère. Celle dont on a autant honte de recevoir que d'infliger. Le point de non retour où plus personne n'est dupe de l'amour, quand on sait qu'il n y a plus aucun refuge à la peur. L'illusion de joie est fini, malgré l'enfant qui est là , malgré les sourires placardés sur le frigo.

Lena Paugam, seule en scène, à la lisière entre conte et slam, porte ce texte avec virtuosité et élégance. Une création contemporaine à la hauteur de ses ambitions, qui pose des questions au delà des limites de la bienséances, sans nous asseoir en otage d'une réponse unique.